

Les adieux d'un jeune conscrit à sa maîtresse

085_01_2020_0320
EA-03068
06610

Adieu ma charmante beauté
Promptement, il faut nous quitter
Promptement, il faut nous quitter
Ne pleurez pas la belle
Je m'en vais dans un régiment
Pour être militaire

Mon bel amour, si tu t'en vas
Je m'en vais te signer ton départ
Mon bel amour tu ne sais pas
Qu'en l'état de militaire
Tu n'auras pas tant d'agrément
Comme auprès de ta belle

Tu trouveras des fanfarons
Qui te traiteront de buron
Qui t'apprendront à marcher au pas
Tu resteras immobile
Tu voudrais bien souffler dans tes doigts
Ça te sera impossible

Tous les matins, le roulement
La belle s'y fait dedans les rangs
Si tu as le malheur d'y manquer
Vite à la salle de police
Dans les prisons, tu seras jeté
Revenant de l'exercice

Quand la garde il te faudra monter
Faudra être dans une grande propreté
Pendant deux heures de faction
Bien souvent, la nuit quand il gèle
C'est là que tu auras le temps
De penser à ta belle.

0269_2002_auvinet_eugene
manuscrit Eugène Auvinet, Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, 1890
saisie Geneviève Villepoux